THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00393127 5

119.5 O61

THE METROPOLITAN MUSEUM
OF ART
THE LIBRARY

PURCHASED WITH INCOME FROM
THE JACOB S. ROGERS FUND

24976

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
The Metropolitan Museum of Art

https://archive.org/details/tableauxanciense00gale_6

23

COLLECTION

DE

M. LAURENT-RICHARD

PARIS. — IMPRIMERIE DE L'ART

E. MÉNARD ET J. AUGRY, 41, RUE DE LA VICTOIRE

CATALOGUE
DES

TABLEAUX ANCIENS
ET MODERNES

MARBRES, BRONZES, TAPISSERIES DES GOBELINS ET AUTRES,

FORMANT LA COLLECTION
DE

Mr. LAURENT-RICHARD

dont la Vente aura lieu par suite de son Décès

8, Rue de Lèze à Paris,

(Galerie Georges Petit)

Les Vendredi 28 et Samedi 29 Mai 1886
à Deux heures.

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER, 10, rue de la Grange-Batélière.

EXPERTS

M. CHARLES MANNHEIM	M. E. FÉRAL, Peintre
7, rue Saint-Georges, 7.	*54, Fg Montmartre, 54.*

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE	PUBLIQUE
Le Mercredi 26 Mai 1886	Le Jeudi 27 Mai 1886

de 1 heure à 6 heures.

APR 2 1913 Fin 7.50

CATALOGUE

DES

TABLEAUX ANCIENS

ET MODERNES

OBJETS D'ART

BRONZES DE BARYE — SCULPTURES EN MARBRE

RICHES TAPISSERIES DES GOBELINS ET AUTRES

Formant la Collection de M. LAURENT-RICHARD

ET DONT LA VENTE AURA LIEU

Par suite de son décès

8, RUE DE SÈZE, GALERIE GEORGES PETIT

Les Vendredi 28 et Samedi 29 Mai 1886

A DEUX HEURES

COMMISSAIRE - PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER

10, rue de la Grange-Batelière, 10

EXPERTS

POUR LES OBJETS D'ART

M. CHARLES MANNHEIM

7, rue Saint-Georges, 7.

POUR LES TABLEAUX

M. E. FÉRAL, peintre

54, Faubourg-Montmartre, 54.

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : Le Mercredi 26 Mai 1886

PUBLIQUE : Le Jeudi 27 Mai 1886

DE UNE HEURE A SIX HEURES

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle se fera au comptant.

Les adjudicataires paieront *cinq pour cent* en sus des enchères, applicables aux frais.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Les collections de tableaux anciens et modernes, les suites de tapisseries, de bustes, de statues en marbre, de groupes en bronze, dépendant de la succession de feu Laurent-Richard, vont être exposées et vendues, dans quelques jours (du 26 au 29 mai), dans la galerie de la rue de Sèze.

Cet élégant et vaste local — où se sont livrés déjà de si sérieux engagements d'enchères — a été choisi à cette fin que les séries se présentent d'ensemble et chacune à son avantage, et qu'elles y soient prisées tout à l'aise. On ne peut mieux réunir les conditions de l'espace et de la lumière. Cette attention sera encore particulièrement appréciée si le soleil nous continue ses rayons brûlants.

Mais, si heureux que soit ce cadre, nous n'en engageons pas moins les vrais amateurs à se munir d'un billet, chez le notaire de la famille, pour voir ces séries très variées, en place, à Neuilly, dans la maison de campagne qu'elles ornent encore. Laurent-Richard voulait aussi attrayante que possible cette retraite à la porte du Bois, où ne lui arrivaient plus qu'en un roulement lointain les bruits de Paris. Elle

s'élève, solide dans sa simplicité cossue, au milieu d'un parc planté des essences les plus rares et les plus décoratives. A l'intérieur, rien n'a été oublié pour compléter le confort par les charmes de l'art.

C'est au bout d'une pelouse qu'arrose une rivière anglaise, adossé au pied d'un « rocher » — le rocher historique du Temple, démonté bloc à bloc lors de la démolition de la prison royale, — que je m'essaye à classer mes notes sur ce que j'ai si souvent vu dans cette maison hospitalière sans banalité. La figure de son vieux maître se dégage peu à peu, plus nette qu'en son vivant, où le soin des affaires, mêlé à une infirmité entravant souvent sa rude activité, le laissait parfois fatigué et colère contre lui-même. De l'ensemble de ses collections, distribuées dans les appartements muets, je surprends mieux son sourire d'orgueil, son regard pénétrant, quand il nous conduisait devant sa dernière acquisition, traînant la jambe, la main sur sa canne; le panneau d'appartement devant lequel il nous arrêtait à la bonne distance était enfin complété! Son intelligente patience, sa décision si nette lui avaient enfin livré le tableau de maître, qui, par ses qualités de couleur et de composition, par sa nationalité, faisait valoir les maîtres qui l'avaient précédé tout autour et se trouvait lui-même rehaussé! Il en étudiait l'effet sur vos sens, vos souvenirs ou vos partis pris. Bien fin qui lui eût caché son sentiment vrai!... Il parlait peu, en connaisseur sincère et modeste. On pouvait lui

appliquer ce qu'un expert du XVIIIe siècle, Pierre Rémy, écrivait d'un de ses clients, Gaignat, le célèbre curieux : « ...Il connoissait fort bien le prix de ses différentes richesses, qu'on ne peut rassembler que dans la capitale d'un si grand royaume. »

En effet, presque tout ce dont nous allons parler — brièvement — (M. Féral et M. Mannheim en dressent et annotent le catalogue, qui sera commenté par des eaux-fortes et des héliogravures) — presque tout a passé par des ventes célèbres en ce siècle.

Avant de se fixer sur les écoles hollandaise, flamande et française du siècle dernier, si spirituellement touchées, si intimes et savoureuses, et si commodément distribuables dans nos appartements modernes, Laurent-Richard avait attaché son nom à deux collections de tableaux, comprenant l'élite de l'école romantique.

En 1873 et en 1878, il s'en sépara. On peut juger du goût qu'il apportait à ses choix par les quelques tableaux modernes recueillis depuis. Est-il rien de plus doux que la voûte voilée et demi-lumineuse de ce ciel d'un Marais dans les Landes, *de Théodore Rousseau? Est-il matin plus frais que ce* Matin, *de Corot? Est-il un nuage plus accablant que dans cette* Approche d'orage, *de Troyon, ou, au contraire, un trompe-l'œil plus magistral que les verdures et les animaux dans ce* Pâturage normand *du même maître?*

Dans le même salon, sur un haut chevalet, étaient

exposés ces deux Debucourt — ils passent pour ses chefs-d'œuvre, et l'un d'eux parut à la vente Papin — le Juge ou la Cruche cassée *et* la Consultation redoutée. *Dans sa salle à manger, faisaient face à un Hondekoeter sans rival pour le style,* la Poule blanche, *deux Hubert-Robert, formant panneaux : deux intérieurs de parcs italiens, deux chefs-d'œuvre aussi pour la netteté de l'impression de la fraîcheur dans un jour d'été;* la Fontaine, *où l'eau jaillit des seins d'une Cybèle dans un bassin, où des servantes se penchent et babillent; là,* le Jet d'eau, *poussant sa colonne poudroyante et rayée d'arcs-en-ciel aussi haut que la flèche des pins et la cime des massifs altérés.*

L'école du XVIIIe siècle, sauf un solide Chardin, de la vente Burat, la Cuisine, *était rassemblée, au premier étage, dans la bibliothèque, et dans la pièce en belle lumière qui la longeait. Des bronzes de Barye, en anciennes épreuves, ces glorieux groupes d'animaux que l'on commence enfin à apprécier à leur haute valeur, étaient dispersés sur des meubles. Les meubles sortaient des ateliers de Fourdinois : plus francs d'allures et rentrant mieux dans notre époque que ces éternelles copies dont s'est enamourée la génération présente, au grand détriment de nos dessinateurs et de nos fabricants.*

Laurent-Richard opposait à l'exécution endiablée des Baisers maternels, *un autre Frago dans un faire assez lisse, un* Amour, *dans un buisson de roses :*

essayant la pointe de sa flèche, il guette les cœurs sensibles. C'était pour en arriver au faire plus lisse encore, mais à la composition de Boilly, si nature, la Toilette. *Pour ma part, j'allais toujours droit à la* Rêveuse, *de Lancret. Il avait acquis à la vente Burat ce Lancret, qui peut compter comme une des fleurs les plus fraîches de son bouquet : quelle souplesse dans la pose, quelle cranerie dans les rouges de la jupe et du fichu de soie enroulé autour de la tête ! Combien est douce l'atmosphère de ce paysage de parc ! Lancret, dans ses jours de verve, a plus accentué que son maître, sur les figures isolées, la gamme des tons chauds.*

C'était là le cabinet aux Hollandais et aux Flamands. Notre amateur n'aura pas été des derniers à récolter les Van Goyen, alors qu'on traitait encore d'esquisses ces Bords de rivière, *ces* Chaumières, *aux frottis transparents, aux gris solides. Parmi la série, que j'abrège, des Téniers exquis, des Ostade, des Van der Neer romantiques, des Jacob et Salomon Ruysdael, un Moucheron m'intriguait toujours. Le peintre, s'il a souvent trop usé de paysage arrangé, a su mettre un mystère dans cet* Escalier de parc, *aux marches moussues, qui donne accès dans un bois en terrasse, bourru comme une tête mal peignée. Un carrosse attend ; le page est debout à la portière ; le lévrier s'impatiente ; un couple descend gravement, l'azur brille par places entre les hautes branches des sapins et des peupliers.*

Le Portrait de jeune femme, *d'un des Clouet — panneau précieux qui a fait prononcer aussi le nom des Holbein — s'offrait comme la perle du petit salon, au rez-de-chaussée. Il a parmi ses parchemins d'avoir traversé la collection des comtes de Lestang-Parade. Il appartient à ce moment trop court où la palette poursuivait, à l'aide de couleurs qu'on étalait presque en lavis, les douces caresses de la lumière sur la peau, sans appeler le noir pour accentuer les traits et pousser au caractère. La bague passée à l'un des doigts de ces mains longues et nonchalamment croisées, les perles du collier, l'or des broderies sur l'étoffe noire des manches à crevés, tout est discret et délicat pour laisser tout son charme à ce visage placide, sans bouderie et presque moqueur par l'arc des lèvres et le retroussis des paupières, à ce front lisse encadré de libres bandeaux blonds, à ces sourcils peu marqués. Nos Musées nationaux ont là l'occasion d'une acquisition à laquelle on applaudirait. Cette peinture parfaite, œuvre pénétrante, nous pose en plus le problème du nom de quelque dame illustre au XVIe siècle. Elle ne devra point nous échapper.*

Nous nous permettons encore de signaler au Louvre, si peu riche en maîtres de la Grande-Bretagne, l'Invalide de Greenwich, *œuvre robuste et parlante de l'écossais Raeburn. On rencontre rarement de pareils morceaux sur le continent, et le public français ignore depuis trop longtemps ce que la peinture a*

produit d'original et de franc au delà du détroit.

A deux petites Ruines, *se faisant pendants, qui scintillent comme la nature même un jour où le soleil italien succède à une ondée, Laurent-Richard avait joint un Guardi capital, la* Place San Giovanni e Paolo, *cette place que la statue du Coleone, sur son haut piédestal, rend inoubliable. Venise n'a pas été peinte, que je sache, en un tableau plus grand d'allures, plus étoffé, plus hardi dans la touche grasse et veloutée, précise et colorée.*

Nous laisserons parler l'héliogravure pour ces Noces de Cana. *Épisode presque unique par le choix du sujet et par la multiplicité des effets dans l'œuvre de Jan Steen, tout retient et frappe l'esprit : la curieuse ordonnance des plans, la vigueur des lumières, la décroissance des ombres ; tout s'enchaîne, se fait valoir et réserve à l'imagination la part qu'elle exige. Cette composition a fait partie des collections de la duchesse de Berry, ainsi que de celles du prince Démidoff, à San Donato.*

Mais l'ombre de Laurent-Richard nous tire par la manche, et nous avertit de dire quelques choses sur ce qui se partageait son désir de rendre son habitation parfaite et coquette. Des marbres, des bronzes de Barye, une Vénus *(rare épreuve des fontes du XVIIe siècle), rompent les verdures du parc de leurs silhouettes blanches ou de leurs patines chaudes. Nous*

passons devant, non sans en apprécier la distribution bien calculée, pour gravir une dernière fois les marches du large escalier et pénétrer dans le vestibule.

Ce vestibule est comme capitonné, derrière les colonnes qui l'isolent, par des tapisseries ; lesquelles sont légèrement plissées pour faire aux marbres occupant les angles des tons de repoussoir plus clairs ou plus profonds.

A gauche et à droite, deux allégories pompeuses : la Guerre *et* la Paix, *déploient en frises colorées leurs motifs antagonistes :*

> *La Gloire, et dans la joie affreuse de la mort,*
> *Les plis voluptueux des bannières flottantes...*

Puis, des vainqueurs accueillant les artistes, la nuée des incendies sinistres s'évaporant dans l'air limpide, les canons bâillant d'ennui, au bord des citadelles reposées, et les paysages coupés de rivières sinueuses et de bouquets d'arbres aux ombres fraîches.

Deux tapisseries rares et originales accostent la porte d'entrée, deux Épisodes de bataille, avec, dans un écusson, la fière devise : « Through ». *Les bordures sont semées de trophées, de drapeaux et de hallebardes, de trompettes et de tambours. L'effet en est artiste et frappant. Au milieu, on se bat à la moderne, comme dans les Van der Meulen : les pistolets fument, les sabres se brisent, les blessés tombent en jurant sous le flanc de leur cheval, les officiers agitent les anneaux de leur perruque.*

Dans le fond, cinq pièces de ces suites si recherchées, dont les modèles appartiennent à Bérain, et que les métiers des Gobelins ont traduites avec une précision dans les sveltes architectures, un goût dans les étoffes relevées en dais, une fraîcheur de coloris dans les bouquets et les panerées de fruits, les gibiers et les coquillages, tels que toutes les intentions fines du décorateur ont été conservées pour le plaisir des yeux. Le temps n'en a que tendrement tempéré la vivacité première.

Deux tapisseries de la Renaissance flamande égayent le palier de l'escalier, lequel se distingue lui-même par une rampe, forgée de nos jours avec une perfection qui la fait l'égale des anciens modèles.

La suite des compositions de personnages dans la campagne et de cabarets bruyants à la Téniers, occupait tout le pourtour du salon de Laurent-Richard, à Paris. Il est rare d'en rencontrer une aussi vive en couleurs et aussi intacte.

Si les tapisseries ont repris une valeur, ce n'est que justice. Un mode de décor, qui apaise discrètement le criard des tons bavards, a-t-il pu avoir en France sa période d'oubli et de misère? Que pouvait contre ce tissu inusable et chaud le papier peint, bourgeois et peu solide? Et cependant on les a arrachées sans nécessité, laissé pourrir sans pitié. En 1850, je montais, à Nemours, dans le grenier d'une revendeuse, encore plein jusqu'au tiers de verdures rongées par les

rats : « Ah ! criait-elle, si j'avais su que vous cherchiez ça ! Un tanneur est venu m'en prendre, la semaine dernière, une voiture pleine... Et comme c'est pour couvrir ses fosses, il a emporté toutes celles qui n'avaient point de trous. »

Dans le point central de son péristyle, Laurent-Richard avait placé, sur un socle tournant, une des figures de Clésinger les mieux venues : un Satyre. *Oubliant sa flûte, croisant sur un rocher ses jambes poilues,*

Il tenait à l'affût les douze ou quinze sens
Qu'un faune peut braquer sur les plaisirs passants...

Les « vagues formes blanches » qu'il poursuivait des yeux étaient des marbres dus à des contemporains célèbres, une Danseuse égyptienne *et une* Nilson en Ophélie, *par Falguière; une* Jeune Fille nue, *par Mercié, ou une* Ève après le péché, *par Delaplanche.*

Là encore Laurent-Richard s'est montré personnel dans ses goûts.

La mode a fait, depuis, quelques avances à cette manifestation de l'art, si distinguée et supérieure. Mais, il y a vingt-six ans, dans la Préface *d'une vente dans laquelle Laurent-Richard achetait le* Triomphe d'Ariane, *de Clésinger, avec quelques bustes décoratifs, Théophile Gautier pouvait écrire, à propos du délaissement de la statuaire moderne : « On l'admire, on a pour elle un respect mélangé d'une certaine froideur; elle est un peu comme ces femmes d'une beauté si par-*

faite qu'elles découragent l'amour. » Il ajoutait : « Cette terreur du marbre, les Italiens, les Russes, les Anglais, ne l'ont pas. Elle est particulière à la France... » A cette liste des nations qui nous ont précédés dans la réhabilitation intime de la statuaire, il convient aujourd'hui d'ajouter la colonie américaine de Paris. Ce qui s'exhibe chaque année, au Salon, prouve aussi que le mauvais préjugé est vaincu chez nous et que les marbres auront, dans cette vente, les mêmes attraits que les autres séries, les tableaux, les tapisseries et les bronzes.

On médit souvent des grands prix atteints dans les ventes publiques. Il faut les applaudir. Sont-ils autre chose que la détermination de l'étiage sans cesse croissant du goût public dans tous les pays? Chaque génération d'amateurs fait son tri, dans le lot rassemblé par ses pères, en y ajoutant des éléments nouveaux de plaisir ou d'information. On rencontrera ces éléments variés dans les collections faites par Laurent-Richard, bien moins comme collectionneur dans le sens restreint du mot, qu'avec ce sentiment bien arrêté que la maison doit être, pour l'homme du monde, un musée jamais complet au gré de ses affections supérieures et de ses jouissances quotidiennes.

Avril 1886.

PHILIPPE BURTY.

DÉSIGNATION

TABLEAUX ANCIENS

BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

La Bassée, près Lille, 1761 — 1845.

1 — **La Mère de famille.**

Dans la campagne, une jeune femme, tenant un livre, se repose, assise sur un tertre, au pied d'un arbre.

A sa droite, ses enfants : un petit garçon et une jeune fille, jouant avec un petit chien, qui aboie après un lévrier debout devant eux.

(Tableau capital, dans l'œuvre de Boilly.)

Collection Boitelle.

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 37 cent.

BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

2 — La Toilette.

Monté sur un fauteuil, un jeune blondin, en élégant costume de soie bleu et marron, s'amuse à mettre du fard sur les joues de sa mère. Debout, près de la toilette, une servante les regarde.

Collection B. Narischkine.

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 47 cent.

LA TOILETTE

BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

3 — La Douce Résistance.

Dans un intérieur du temps de Louis XVI, un jeune homme, portant un costume du Directoire : habit rouge, culotte de peau, cravate blanche, presse dans ses bras une jeune fille qui, une guitare à la main, repousse faiblement ses étreintes; près d'eux, un pupitre renversé; à gauche, un fauteuil recouvert en velours rouge.

Vers le fond, on aperçoit une servante curieuse soulevant le rideau d'une porte vitrée et regardant nos amoureux.

Charmant tableau, digne des plus fines productions des maîtres hollandais.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 31 cent.

BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

4 — La Promenade.

Une jeune femme, vêtue d'un élégant costume du Directoire, se promène dans la campagne, ayant près d'elle son petit garçon, à qui elle donne la main.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 31 cent

CHARDIN

(J. B. SIMÉON)

Paris, 1699 — 1779.

5 — La Cuisine.

Une tranche de saumon, un chaudron en cuivre rouge, une cruche en grès, une poivrière, un couteau de cuisine, un fromage entamé, des champignons, etc., le tout posé sur une table de pierre.

Beau tableau du maître, remarquable de tons et d'exécution veloutée.

Signé.

Collection Burat.

Gravé par Gustave Greux.

Toile. Haut., 26 cent.; larg., 36 cent.

J. B. S. Chardin.

G. Greux sc. Imp. A. Salmon, Paris

La Cuisine.

CHARDIN

(J. B. SIMÉON)

6 — La Corbeille de raisins.

Des raisins blancs et noirs dans une corbeille d'osier, deux poires, une pomme d'api et deux marrons.

Signé : Chardin, 1768.

Collections Laperlier et baron de Beurnonville.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 41 cent.

CHARDIN

(Attribué à J. B. SIMÉON)

7 — La Petite Fille au tambourin.

Elle est debout, tournée vers la droite, vêtue d'une robe bleue, tenant un bâton avec moulinets de papier.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 24 cent.

CLOUET

(FRANÇOIS), dit JEHANNET

Tours, 1500? — 1572?

8 — **Portrait de jeune femme.**

Vue jusqu'à la ceinture, la tête de trois quarts tournée vers la gauche, les cheveux blonds, coiffée d'un chapeau en velours noir doublé de satin blanc garni d'une bande de velours grenat avec ornements dorés; elle porte une robe décolletée en velours noir, avec crevés aux manches; les mains croisées à la ceinture; collier de perles et chaîne d'or.

Superbe et précieux petit portrait, de la plus grande finesse et de la plus parfaite conservation.

Provenant de la collection des comtes de Lestang-Parade, où il était désigné comme étant le portrait de Diane de Poitiers.

(Nous donnons ce renseignement sans pouvoir l'affirmer.)

Bois. Haut., 18 cent.; larg., 16 cent.

JEHANNET CLOUET

CLOUET

(École des)

9 — **Portrait de Marguerite de France, fille de Henri II, femme de Henri IV.**

Vue de face, à mi-corps, les mains l'une sur l'autre, portant une somptueuse toilette : robe de soie blanche brodée d'or, à bouffants aux épaules, manches de gaze recouvrant celles de la robe; perles et pierreries dans la coiffure et au corsage; collier, ceinture et bracelets en or émaillé.

Collection du baron de Beurnonville.

Bois. Haut., 34 cent. 1/2 ; larg., 25 cent. 1/2.

CLOUET

(École des)

10 — **Portrait de la duchesse d'Angoulême.**

Cheveux blonds relevés, avec diadème d'or orné de perles; fraise et manchettes godronnées; collier, ceinture et bracelets en or émaillé et pierreries; robe en drap d'or damassé d'argent, coupée en carré sur la poitrine, avec gorgerette en réseau de perles et de broderies; bouffants aux épaules et doubles manches de gaze.

A mi-corps, les mains reposant l'une sur l'autre.

Collection du baron de Beurnonville.

Bois. Haut., 34 cent. 1/2; larg., 25 cent. 1/2.

DAEL

(VAN)

Anvers, 1764 — 1840

11 — **Fleurs.**

Des roses, des tulipes, des anémones, des oreilles d'ours dans un vase de marbre, posé sur une console auprès d'un nid d'oiseaux.

Bois. Haut., 40 cent.; larg., 31 cent.

DEBUCOURT

(PHILIPPE-JEAN)

Paris, 1755 — 1832.

12 — Le Juge ou la Cruche cassée.

Dans une vaste salle de village qui sert aux audiences, on voit assis, dans un fauteuil, le juge vêtu d'une sorte de costume rembranesque, la tête appuyée sur la main gauche, interrogeant d'un regard scrutateur le prévenu et la plaignante qui sont à sa droite, en face de la table devant laquelle un jeune greffier sourit, la plume à la main. Une fillette, qui n'est guère émue, tient au bras une cruche fêlée que le père du coupable désigne en ayant l'air de dire que ce n'est guère la peine de porter plainte pour si peu, tandis qu'une solide paysanne, qui a saisi le grand gars au collet, l'accuse du tort qu'il vient de faire à sa fille. A côté des coupables, un petit garçon et une petite fille occupent le premier plan. Derrière le greffier, une porte ouverte laisse apercevoir un gentilhomme et deux dames.

A la gauche du tableau, dans le fond, des paysans attendent leur tour d'audience, et la porte d'entrée laisse apercevoir le village.

Ce ravissant tableau, regardé avec raison comme le chef-d'œuvre de Debucourt, a figuré au Salon de 1781, et a été gravé par J. J. Leveau.

Bois. Haut., 33 cent.; larg., 41 cent.

Debucourt.

Ch Courtry sc

Le Juge ou La Cruche cassée.

DEBUCOURT

(PHILIPPE-JEAN)

(Pendant du précédent)

13 — **La Consultation redoutée.**

Debout, devant un médecin qui regarde attentivement le contenu d'un verre, une vieille femme et sa fille attendent le résultat de cet examen avec une préoccupation que semblent partager un jeune seigneur et son père présents à la consultation.

Quelques villageois regardent avec curiosité. Vers le fond, d'autres personnages causent en attendant leur tour.

Panard, dans son examen du Salon de 1781, s'exprime ainsi sur *le Juge ou la Cruche cassée* et sur *la Consultation redoutée* : « Petits tableaux de grande manière, d'une touche savante et d'un fini précieux; ils réunissent une grande connaissance du clair-obscur, la lumière y est discrètement ménagée et les effets en sont doux, harmonieux. »

Bois. Haut., 33 cent.; larg., 41 cent.

DUMESNIL

(P. F.)

Vivait dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

14 — **Le Jeune Dessinateur.**

Il est assis, vu à mi-jambes, de profil, le tricorne sur la tête, un porte-crayon à la main et feuilletant un portefeuille qu'il tient sur ses genoux.

Un autre portefeuille est adossé à son tabouret.

Fort beau tableau d'un artiste dont les œuvres sont introuvables ; il a été attribué primitivement à Lépicié.

Provenant des collections de Sir Charles Bagot, baronnet, et de M. le marquis de la R.

Gravé.

Toile. Haut., 1 mètre ; larg., 79 cent.

Dumesnil

Le Rat sc. Imp. A. Salmon Paris.

Le jeune dessinateur

DUSART

(CORNEILLE)

Harlem, 16..? — 1704

15 — **Les Petits Espiègles.**

Devant une maison rustique, un petit garçon a saisi un jeune chat par la patte ; pendant qu'il lui tire les oreilles, une petite fille, tenant une cage vide, lui pince la queue.

Signé et daté.

Collection Neuville-Goldschmidt, de La Haye.

Toile. Haut., 29 cent.; larg., 24 cent.

FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

Grasse, 1732 — 1806.

16 — **L'Amour.**

Il est caché dans un buisson de roses, armé d'une flèche, le doigt sur la bouche ; il semble épier une de ses victimes.

Deux colombes voltigent au-dessus de sa tête.

Fond de parc avec balustrade de pierre.

Gravé en couleur, par Janninet.

Cuivre ovale. Haut., 52 cent.; larg., 44 cent.

FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

17 — Les Baisers maternels ou les Jalousies de l'enfance.

Une jeune femme se penche vers ses deux enfants, garçon et fille, qui se précipitent dans ses bras. L'aîné, profitant de l'avantage de sa taille, a jeté ses bras autour du cou de l'heureuse mère et l'embrasse avec effusion ; mais la petite sœur veut sa part de caresses et le repousse pour prendre sa place.

Charmante peinture, d'une exquise fraîcheur de coloris, exécutée d'un seul jet, dans le brio de l'improvisation.

Une esquisse du même sujet, mais moins importante, a fait partie de la collection Walferdin.

Collection du baron de Beurnonville.

Gravé par Champollion.

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 36 cent.

Fragonard.

Champollion sc. Imp. A. Salmon, Paris.

Les baisers maternels.

Van Goyen.

Cottin sc. Imp. A. Salmon, Paris.

Habitations rustiques.

GOYEN

(JAN VAN)

Leyde, 1596 — 1656.

18 — **Habitations rustiques près d'un canal.**

A droite, deux grands arbres dominent les premières maisons au toit rouge ; une femme, en corsage bleu et jupe grise, lave du linge ; un homme s'approche d'elle portant un panier ; plus loin, une barque ; vers le fond, un pont rustique menant à d'autres habitations.

Remarquable tableau, clair et lumineux.

Signé du monogramme.

Collection H. Roxard de La Salle.

Gravé par Cottin.

Bois. Haut., 37 cent.; larg., 48 cent.

GOYEN

(JAN VAN)

19 — **Effet d'hiver.**

Au centre, un canal glacé ; sur la gauche, près du rivage, une tente servant de cantine, surmontée d'un drapeau, et en avant de nombreux personnages, des traîneaux attelés et quelques patineurs ; un pêcheur arrange ses nasses près d'une barque échouée ; vers le fond, sur la rive opposée, un moulin et le clocher d'une église.

Signé du monogramme et daté 163 . (Le dernier chiffre illisible.)

Collection H. Roxard de La Salle.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 40 cent.

GOYEN

(JAN VAN)

20 — **Les Pêcheurs à la ligne.**

Ils sont dans un bateau amarré au bord d'une rivière ; vers la droite, des ouvriers, montés sur une échelle, réparent le toit d'une vieille maison.

Au second plan, une chaumière et quelques arbres.

Signé du monogramme.

Bois. Haut., 26 cent.; larg., 36 cent.

GOYEN

(JAN VAN)

21 — **La Maison rustique.**

Placée un peu sur la droite, les fondations en briques, surélevée d'un étage en planches, le toit couvert de plantes grimpantes, un pigeonnier au-dessus de la porte; trois bons paysans causent assis auprès d'un puits; vers la gauche, un pays plat coupé par une rivière.

Au fond, la tour d'une église.

Signé en toutes lettres et daté 1641.

Bois ovale. Haut., 36 cent.; larg., 48 cent.

GUARDI

(FRANCESCO)

Venise, 1712 — 1793.

22 — La Place San Giovanni e Paolo, à Venise.

La vue est prise des maisons qui bordent le rio dei Mendicanti sur lequel se trouvent des gondoles et quelques bateaux marchands ; au second plan et au centre, la statue équestre de B. Colleoni, l'église San Giovanni ; à gauche, la façade de la Scuola di San Marco ; à droite, des maisons à différents étages dont la perspective fuyante se perd vers le fond.

De nombreux personnages, montés dans les bateaux ou circulant sur la place, animent cette importante composition.

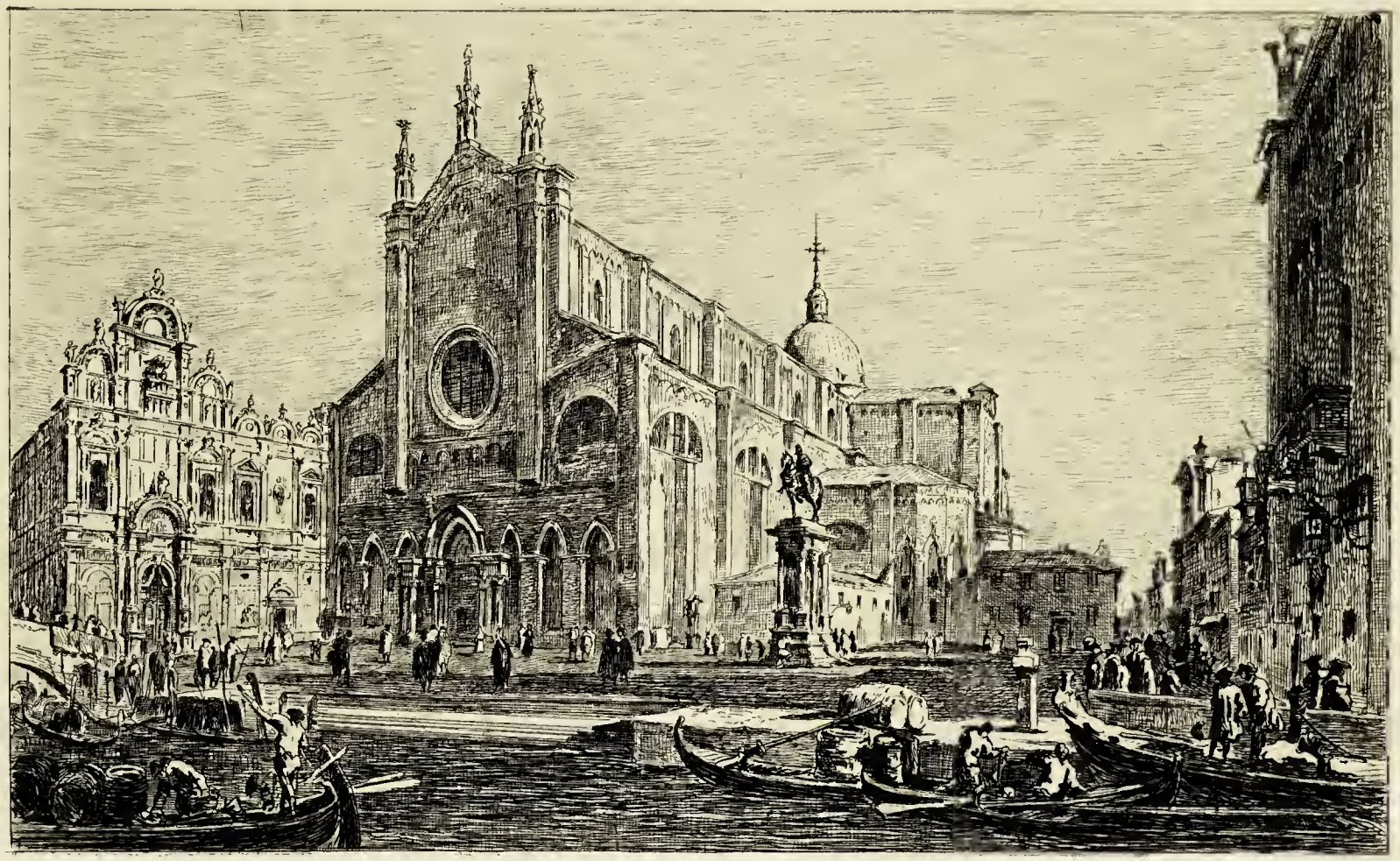
Ce tableau est d'une remarquable franchise d'exécution, d'un ton chaud et lumineux et d'une parfaite conservation.

Provenant de la collection du baron de Beurnonville, vente du mois de mai 1881.

Gravé par G. Greux.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 1 m. 20 cent.

Guardi



G. Greux sc

Imp. A. Salmon

Vue de Venise

GUARDI

(FRANCESCO)

(Deux pendants)

23 — **Ruines dans les environs de Venise.**

Monuments à Pola.

Ces deux tableaux sont clairs, brillants, largement peints et animés par de jolies figures, touchés avec la verve et l'esprit qui caractérisent les plus belles œuvres de l'artiste.

Ils proviennent de la collection de M. Edward P...

Toiles. Haut., 38 cent.; larg., 28 cent.

HEYDEN

(JAN VANDER)

Gorcum, 1637 — 1712.

24 — **Riche Habitation hollandaise.**

Elle est au milieu d'un jardin entouré de murs, vivement éclairée par le soleil.

Au premier plan, à l'ombre de grands arbres, une dame et un seigneur, suivis d'une servante, se promènent dans un clos où se reposent ou paissent un cerf, une biche et ses faons.

Fin et précieux tableau.

Signé.

Bois. Haut., 47 cent.; larg., 55 cent.

HEYDEN

(J. VANDER)

ET

VAN DEN VELDE

25 — **Le Bois de La Haye.**

Une paysanne, le panier au bras, cause avec un mendiant assis et appuyé sur un bâton. A gauche, un enfant ramassant des herbes.

Les figures par Ad. Van de Velde.

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 21 cent.

HONDEKOETER

(MELCHIOR)

Utrecht, 1636 — 1695.

26 — **La Poule blanche.**

Elle est entourée de ses poussins ; une autre poule, au plumage roux moucheté, est à gauche ; au-dessus, deux pigeons.
Signé en toutes lettres.

Toile. Haut., 95 cent.; larg., 76 cent.

HUBERT-ROBERT

Paris, 1733 —1808.

27 — **Le Jet d'eau.**

Il s'élève au milieu d'un bassin entouré d'une balustrade de pierre, où des villageois sont appuyés; sur le devant, un homme et une femme causent au pied de quelques degrés; deux enfants jouent montés sur un lion en bronze; à gauche, de vieux arbres aux branches pendantes se détachant sur les bosquets du parc, vivement éclairés par le soleil.

Beau et charmant tableau, peint, ainsi que son pendant, dans la maison d'arrêt de Saint-Lazare.

Signé à droite.

Collection du docteur Mallez.

Gravé par Boullard.

Toile. Haut., 1 m. 45 cent.; larg., 95 cent.

Hubert Robert.

Boulard fils sc. Imp. A. Salmon, Paris.

Le Jet d'eau.

Hubert Robert.

Boulard fils sc. Imp A. Salmon, Paris.

La Fontaine.

HUBERT-ROBERT

(Pendant du précédent.)

28 — **La Fontaine.**

Elle est dans un parc, au pied d'une terrasse, formée par une statue debout tenant dans ses bras deux urnes d'où l'eau s'échappe tombant dans une vasque de granit ; des femmes viennent prendre de l'eau ; un homme, drapé dans un manteau rouge, boit dans son chapeau ; vers le fond, plusieurs femmes causent à l'ombre de grands arbres formant le berceau.

Collection du docteur Mallez.

Gravé par Boullard.

Toile. Haut., 1 m. 45 cent.; larg., 95 cent.

LANCRET

(NICOLAS)

Paris, 1690 — 1743.

29 — **La Rêveuse.**

Assise dans un paysage au pied de quelques arbres, les jambes croisées, elle tient un éventail. Elle est vêtue d'un costume à la russe, bonnet rouge et blanc, et enveloppée dans un pardessus de soie rougeâtre doublé de fourrure, manches blanches à raies bleues.

Ravissant petit tableau, digne par la finesse et la fermeté de l'exécution des plus spirituelles productions de Watteau.

Collection Burat.

Gravé par Aveline sous le nom de Watteau.

Gravé par Léon Gaucherel.

Bois. Haut., 23 cent.; larg., 17 cent.

Lancret.

L. Gaucherel sc. Imp. A. Salmon Paris.

La Rêveuse.

LANCRET

(NICOLAS)

30 — **Le Bouquet.**

Un jeune garçon assis sur un banc de jardin, vêtu d'un élégant costume violet à liseré d'or, offre des fleurs à une jeune fille assise près de lui, portant un coquet habillement pompadour : corsage en soie rose légèrement décolleté, jupe en soie verte à reflets changeants et toque sur la tête.

Ravissante et fraîche composition, ayant tout le charme des pastorales de l'époque.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

LANCRET

(Attribué à NICOLAS)

31 — **La Poupée mécanique.**

Sur le perron d'un château, devant les colonnes du péristyle, deux dames en toilette Louis XV sont assises et assistent à l'exhibition de la poupée que deux petits Savoyards ont sortie de sa caisse. L'un, debout, joue de la vielle; l'autre, à genoux, vante les perfections du petit automate.

Cette composition, peinte en grisaille, est placée dans un encadrement d'ornements rocaille et de fleurs, également monochrome, mais plus foncé.

Collection du baron de Beurnonville.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 70 cent.

MAYER

(Mlle CONSTANCE)

Paris, 1778 — 1821.

32 — **Psyché enlevée par les Zéphyrs.**

Copie du tableau de Prud'hon, qui fait partie de la galerie de Mme la comtesse de Sommariva.

Toile.

MOUCHERON

(FRÉDÉRIC)

Embden, 1633 — 1686.

33 — **Le Parc.**

Une voiture attelée de deux chevaux et un valet attendent une dame et un gentilhomme qui descendent les degrés d'un escalier de pierre, dont l'entrée est ornée de vases de marbre avec bas-relief.

Au centre, une allée d'arbres verts; sur le devant, un chien lévrier.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 41 cent.

NEER

(AART VAN DER)

Amsterdam, 1613 ou 1619 — 1684 ?

34 — **Paysage au crépuscule.**

La lune monte dans un ciel nuageux, empourpré des dernières lueurs du soleil couchant. Elle se reflète sur les eaux d'un canal qui se divise en plusieurs bras formant des îlots et pénétrant dans les terres. Les nombreuses maisons d'un village s'aperçoivent à travers les arbres plantés sur la rive. Au premier plan, dans un terrain clôturé par un palis, entre un saule et un grand chêne, trois bûcherons sont en train d'ébrancher des troncs abattus. A droite, un homme, debout sur une passerelle en planche, aide deux pêcheurs dans une barque à déployer un filet.

Signé du monogramme.

Collection du baron de Beurnonville.

Toile. Haut., 66 cent.; larg., 96 cent.

NEER

(AART VAN DER)

35 — **Vue de Hollande; soleil couchant.**

Des maisons longeant les bords d'une rivière; la lune s'élève à l'horizon, entourée de nuages, et se reflète dans les eaux; sur le devant, un barrage formé par des pieux, où des pêcheurs ont accroché leurs filets et près duquel se trouve une nasse dans un bateau.

Ravissant petit tableau, de la plus fine qualité de l'artiste.

Signé du monogramme.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 36 cent.

NEER

(Attribué à A. VAN DER)

36 — **Vue de Hollande.**

Un canal traversant un village; un pêcheur est monté dans un bateau; à droite, des touffes de joncs auprès d'un petit pont en brique.

Ciel nuageux.

Un bateau marchand est amarré sur le quai de gauche, auprès d'une auberge devant laquelle est planté un arbre de mai.

Bois. Haut., 24 cent.; larg., 41 cent.

OSTADE

(ADRIAAN VAN)

Lubeck, 1610 — 1685.

37 — **Intérieur de tabagie.**

Deux bons paysans fument et causent; l'un d'eux, assis, tient un verre; l'autre, debout, s'appuie sur une chaise de bois, sur laquelle est posé un broc.

Au second plan, d'autres personnages se chauffant devant une cheminée.

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 23 cent.

PRUD'HON

(Attribué à P. P.)

38 — **Le Bain de Flore.**

La déesse est assise au bord d'un ruisseau, dans lequel elle semble se mirer; une guirlande de fleurs entoure son corps; deux petits Amours, placés à sa droite, lui tiennent compagnie.

Ce tableau est, ce nous semble, ce que l'on peut rêver de plus poétique par la grâce charmante de la déesse et la finesse de la coloration.

Il a été lithographié par J. Gigoux.

Une composition à peu près semblable, qui faisait partie de la galerie du duc de Morny, avait pour titre *l'Innocence*.

Une esquisse de petite dimension avait fait partie de la collection de Boisfremont.

Toile. Haut., 1 m. 25 cent.; larg., 1 mètre.

PRUD'HON

(Attribué à P. P.)

39 — **L'Assomption de la Vierge.**

Première pensée du tableau qui est au musée du Louvre.

Esquisse.

Toile. Haut., 16 cent.; larg., 26 cent.

PRUD'HON

(D'après P. P.)

40 — **Le Christ en croix et la Madeleine.**

Esquisse d'après le tableau qui est au musée du Louvre.

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 12 cent.

RAEBURN

(Sir HENRY)

Edimburgh, 1756 — 1823.

41 — Portrait d'un invalide de l'Hospice de la Marine, à Greenwich.

Vu de face, en buste, la tête couverte d'une perruque blanche. Le visage de ce vieux loup de mer respire la vie et la santé. Il est vêtu du costume des pensionnaires de Greenwich Hospital.

Peinture d'une maëstria extraordinaire et qui justifie l'avis unanime des écrivains anglais, qui « sont d'accord, dit Bürger, pour louer le style large et hardi, le dessin correct et la riche couleur de ce peintre, qui eut beaucoup d'influence sur le développement des arts dans sa patrie écossaise ».

Gravé par Edmond Hédouin, dans la *Gazette des Beaux-Arts*.

Provient de la collection du marquis de la R.

Toile ovale. Haut., 48 cent.; larg. 38 cent.

RUYSDAEL

(JACOB VAN)

Harlem, 1625 — 1682.

42 — **L'Entrée du village.**

Le village, composé d'une église et de quelques maisons, est à gauche et à demi caché derrière les arbres. Un chemin passe devant. A droite, est une entrée de bois, dans lequel on pénètre par un chemin en escalier.

Trois hommes, arrêtés sur le bord de la route, causent entre eux.

Le ciel est vaporeux, et toute la campagne est éclairée d'une douce lumière.

Signé en toutes lettres, à droite et en bas.

Très belle qualité du maître.

Collection du baron de Beurnonville.

Gravé par Martial.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 65 cent.

Jacob van Ruysdael

A. P. Martial sc. Imp. A. Salmon

L'Entrée de Village

RUYSDAEL

(JACOB VAN)

43 — **Canal de Hollande, en hiver.**

Dans une crique formée par les anfractuosités du rivage, plusieurs barques sont arrêtées par la glace. Sur l'une d'elles, au premier plan, deux matelots sont occupés, l'un à casser la glace, l'autre à vider l'eau de la cale au moyen d'une pompe. Au loin, d'autres voiles et deux personnages sur la glace.

A travers les arbres, on aperçoit les maisons qui bordent la rive. A droite, trois villageois à la porte d'une chaumière.

Collection du baron de Beurnonville.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 31 cent.

RUYSDAEL

(SALOMON)

Harlem, 1610 — 1670.

44 — **Bords de la Meuse.**

Sur le bord d'un chemin de halage s'élève un bouquet d'arbres, vers lequel se dirigent deux chevaux traînant un bateau.

A gauche, des pêcheurs dans une barque posent leurs filets.

Le clocher d'un village et quelques voiles se détachent sur un horizon très lumineux.

Le haut du ciel est légèrement chargé.

Collection du baron de Beurnonville.

Gravé par G. Greux.

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 54 cent.

Ruysdaël (Salomon)

G. Greux sc. Imp. A. Salmon

Bords de la Meuse.

STEEN

(JAN)

Leyde, 1626 — 1679.

45 — **Les Noces de Cana.**

« Jan Steen nous montre la salle du festin au moment où Jésus y apparaît au dernier plan et change en vin l'eau des fontaines.

« L'action se passe dans une salle somptueuse, ornée au fond d'un péristyle surmonté d'une galerie où est installé l'orchestre; à droite, les époux et leur famille sont attablés sous un dais formé d'un tapis de Turquie enguirlandé de fleurs; la salle se prolonge vers le fond, décrit un angle droit et continue sous la colonnade.

« Devant les époux, un sommelier, tenant de la main droite un broc, présente à la mariée un verre plein de vin. A ce miracle inattendu, les parents et les convives expriment leur stupéfaction.

« Une servante, portant une cruche et un verre vide, indique à une grand'mère qu'il n'y a plus de vin, tandis qu'à sa suite un petit garçon fait rouler une futaille vide.

« Au centre, une femme richement vêtue, portant un plat enveloppé dans une serviette, et un railleur qui a pris amplement sa part du festin, narguent la crédulité du majordome qui, assis à gauche, le coude appuyé au dossier de son siège, leur annonce qu'un miracle vient de s'accomplir.

« Près de la fontaine, un tonnelier présente à l'incrédule un verre de vin qu'il vient de tirer d'une des nombreuses

amphores qu'il remplit, et semble indigné de son manque de foi.

« Un rabbin et une femme, après avoir goûté du breuvage, se rendent à l'évidence.

« D'autres épisodes, très spirituellement traités, complètent cette composition si pleine d'humour et d'observation sagace et profonde; il faudrait des pages pour analyser entièrement cette œuvre capitale, qui se recommande encore par l'harmonie et l'extrême finesse de la coloration.»

Signé en toutes lettres et daté 1676.

(Extrait du catalogue de San Donato, n° 1126.)

Collection de San Donato.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 1 m. 10 cent.

STEEN
(JAN)

46 — **La Galante Déclaration.**

Un homme sur le retour, vu de profil, coiffé d'un chapeau à haute forme, orné d'un pompon, enveloppé dans un ample manteau brun, fait l'aimable auprès d'une grosse dame hollandaise et lui présente une alliance. La dame est paisiblement assise, les mains croisées l'une sur l'autre. Elle a un petit bonnet noir et est vêtue d'une robe grise, dont la jupe est relevée sur un jupon rouge. A droite, une vieille, de profil, avance sa tête coiffée d'une cape noire pour surprendre les propos galants du vieux barbon.

Ce groupe se détache en tons chauds et vigoureux sur un mur blanc tout ensoleillé. L'effet obtenu est d'une grande puissance.

Collection du baron de Beurnonville.

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 22 cent.

TENIERS

(DAVID le Jeune)

Anvers, 1610 — 1694.

47 — **Le Joueur de flûte.**

Il est assis ; à sa droite, une vieille femme, un papier à la main, se dispose à chanter ; près d'eux un banc de bois sur lequel sont posés une cruche et un verre ; dans le fond, apparaît par une porte ouverte un homme tenant un plat.

Collection Papin.

Cuivre. Haut., 22 cent.; larg., 16 cent.

TENIERS

(DAVID)

48 — **Le Hangar.**

Un vieux paysan pénètre sous un vaste hangar et jette aux poules le grain contenu dans son tablier.

Collection du baron de Beurnonville.

Bois. Haut., 41 cent.; larg., 31 cent.

WOUWERMAN

(PHILIPS)

Harlem, 1619 — 1668.

49 — **Halte de chasseurs.**

Des chasseurs ont fait halte près d'un monticule boisé, l'un d'eux tient son cheval par la bride, deux autres les rejoignent au galop ; à gauche, un pâtre assis au bord d'une mare ; au fond, s'étend un vaste panorama fermé par un horizon de collines; le ciel est chargé de nuages.

Œuvre remarquable du maître, provenant des collections Van Kuyk, baron de Beurnonville et Amédée Gautray.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 58 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

50 — **Le Petit Gourmand.**

Un jeune garçon, à la figure éveillée, poussé par la gourmandise, s'apprête à voler un morceau de pâté posé sur une table en partie couverte d'un riche tapis ; un chien le surprend et le saisit par ses vêtements ; à gauche, se trouve un fauteuil garni de velours bleu contre lequel est appuyé un violoncelle.

Ce ravissant petit tableau, d'une exécution exquise, a passé longtemps pour être l'œuvre de Chardin ; c'est un beau et intéressant spécimen, en son genre, de l'École française ; il est digne de figurer à côté des meilleures productions de ce maître.

Bois. Haut., 22 cent.; larg., 29 cent.

TABLEAUX MODERNES

BERCHÈRE

(N.)

51 — **Vue d'Orient.**

Des Arabes ont fait halte auprès d'un temple en ruines; deux d'entre eux causent au centre, près de leurs montures (ânes et chevaux); les autres sont assis dans l'ombre.

Signé à droite.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 30 cent.

CHARLEMONT

(E.)

52 — **Le Fumeur.**

4.500 f

Assis devant une fenêtre, la pipe à la bouche, le regard vague, l'air pensif, la main gauche sur la hanche; à droite, une table couverte d'un tapis, sur laquelle se trouve un plateau contenant un verre et une bouteille.

Dans le fond, un miroir.

Bois. Haut., 22 cent.; larg.; 14 cent.

COROT

(CAMILLE)

53 — **Le Matin.**

Le ciel est nuageux, les arbres sont noyés dans l'atmosphère brumeuse du matin; une femme ramasse des herbes près d'un terrain marécageux où poussent des roseaux; sur la droite, une porte à claire-voie fermant un clos et trois paysannes en partie cachées par un buisson formé de ronces et de genêts en fleurs.

Œuvre poétique, ayant la suavité et la fraîcheur de la nature.

Signé à gauche.

Gravé par F. Chaigneau.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 46 cent.

COROT

(C.)

54 — **Paysage au soleil couchant.**

Au premier plan, une mare; sur les bords, quelques arbres et un sentier sinueux se perdant vers le fond, à l'entrée d'un village, dont les maisons se détachent sur un ciel doré.

Ravissant petit tableau, de la plus belle qualité de l'artiste.

Signé à droite.

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 22 cent.

DIAZ

(NARCISSE)

55 — **Trois Baigneuses.**

8600 f

Deux, les épaules et les bras nus, sont assises sur un rocher, au bord d'un cours d'eau, et vivement éclairées par le soleil; la troisième est debout, à l'ombre d'un grand arbre.

Signé à droite et daté 53.

Bois. Haut., 38 cent ; larg., 55 cent.

DIAZ

(N.)

56 — **La Petite Fille au chien.**

Assise dans un jardin, vêtue d'une petite chemise blanche laissant les épaules et les jambes nues, la main posée sur un petit épagneul couché près d'elle.

Vente Diaz.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 23 cent.

FEYEN-PERRIN

(F. N. A.)

57 — **Les Baigneuses.**

Elles sont sur un tertre verdoyant, entourées de grands arbres.

Une debout, vue de face; une autre assise, vue de dos, tenant ses cheveux blonds et causant avec une de ses compagnes couverte d'un manteau rouge.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 93 cent.; larg., 72 cent.

FEYEN-PERRIN

(F. N. A.)

58 — **Le Retour du marché.**

Une paysanne, montée sur un âne chargé de paniers, chemine au pied des rochers qui dominent la mer.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 93 cent.; larg., 43 cent.

FEYEN-PERRIN

(F. N. A.)

59 — **Fille de pêcheur.**

Debout au bord de la mer, vue de face, les épaules nues; elle marche près de l'eau, soulevant légèrement son jupon.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 52 cent.; larg., 28 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

Paris, 1812 — 1867.

60 — **Marais dans les Landes.**

Un ciel gris, éclairé au centre par une auréole de nuages lumineux se reflétant dans les mares qui occupent le premier plan; des genêts et des bruyères en fleurs poussent entre les tertres verdoyants et les pierres couvertes de mousse; plus loin, quelques arbres se détachant sur la mer, que l'on aperçoit à l'horizon, sillonnée par quelques petits bateaux à voiles.

Admirable tableau du maître, exécution fine et délicate.

Gravé par G. Greux.

Bois. Haut., 42 cent.; larg., 56 cent.

Théodore Rousseau.

G. Greux sc. Imp. A. Salmon, Paris.

Vue prise dans les Landes.

ROUSSEAU

(PHILIPPE)

61 — **La Botte d'asperges.**

Signé à gauche.

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 26 cent.

ROUSSEAU

(PHILIPPE)

(Deux pendants.)

62 — **Canards dans un marais.**

Héron au bord d'un cours d'eau.

Panneaux décoratifs.

Toiles. Haut., 1 m. 30 cent.; larg., 37 cent.

ROYBET

(F.)

63 — **L'Odalisque.**

Elle est assise sur un divan et porte des vêtements à riches broderies d'or; elle tient un écran en plumes d'autruche et regarde un perroquet courant sur le tapis qui couvre le sol.

Signé à droite.

Bois. Haut., 54 cent.; larg., 45 cent.

SAINT-JEAN

64 — **Fleurs de pommier.**

Les branches avec leurs fleurs sont mises dans un petit vase en grès posé sur une table couverte d'un tapis de damas rouge.

Signé à droite et daté 1849.

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 23 cent.

TASSAERT

(OCTAVE)

65 — **La Petite Ramasseuse de bois mort.**

Assise sur un fagot jeté devant la porte fermée d'une pauvre maison de paysans, elle paraît attendre, transie, le retour de ses parents.

Signé et daté 1851.

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 23 cent.

TOFANO

(E.)

66 — **Pierrette.**

Jeune fille costumée, vue en buste, coiffée d'un chapeau mou, collerette autour du cou.

Bois. Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.

TROYON

(CONSTANT)

67 — **Pâturage normand.**

Deux vaches se reposent dans un pâturage verdoyant ; à gauche, un troupeau de moutons sous la garde d'une paysanne. Vers le fond, deux taureaux auprès d'une rangée d'arbres bordant la prairie qui s'étend vers la gauche.

Signé à gauche.

Gravé par F. Chaigneau.

Bois. Haut., 37 cent.; larg., 54 cent.

Troyon.

Chaigneau aqua-forte. Imp. Eudes

Paturage normand.

TROYON

(C.)

68 — **L'Abreuvoir.**

Des vaches se désaltèrent au bord d'une mare qui occupe le premier plan assombri par de gros nuages obscurcissant le ciel.

Vers le fond, des meules de foin et une haie d'arbres éclairés par un vif rayon de soleil.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 32 cent.

TROYON

(C.)

69 — **La Vache blanche.**

Vue de face, dans un terrain verdoyant.

Au fond, on aperçoit une charrette près d'une haie.

Étude provenant de la vente Troyon.

Bois. Haut., 32 cent.: larg., 24 cent.

WILLEMS

(FLORENT)

70 — **Le Départ pour la promenade.**

Une jeune femme, coiffée d'un chapeau de velours noir orné de plumes, vêtue d'une robe de satin rose avec large collerette en guipure, riche aumônière au côté, est debout auprès d'une portière de velours vert, mettant ses gants en regardant un petit chien épagneul qui la suit; elle se dispose à sortir.

Dans le fond, un fauteuil en velours grenat à galons d'or.

Signé à gauche et daté 59.

Bois. Haut., 40 cent.; larg., 31 cent.

DÉSIGNATION DES OBJETS

SCULPTURES EN MARBRE

BONNAFFÉ

(V.)

71 — *Marbre blanc.* Statue.

Danseuse coiffée d'un diadème, le cou garni d'un collier de perles et la partie droite du corps couverte par une draperie.

Signée : *V. Bonnaffé, 1861.*

Piédestal en marbre griotte.

Hauteur de la statue, 1 m. 45 cent.
Hauteur du piédestal, 91 cent.

72 — *Marbre blanc.* Statue.

Jeune femme, la partie inférieure du corps drapée, tenant une urne de forme antique de son bras droit.

Signée : *V. Bonnaffé.*

Haut., 1 m. 65 cent.

CLÉSINGER

(J.)

73 — *Marbre blanc.* Statuette.

Satyre assis sur une peau de tigre et tenant une flûte de Pan de la main gauche.

Signée : *J. Clésinger, Rome, 1862.*

Piédestal en marbre bleu turquin veiné, avec embase en marbre blanc.

Hauteur de la statuette, 82 cent.
Hauteur du piédestal, 1 m. 8 cent.

74 — *Marbre blanc.* Groupe.

Ariane couchée sur une lionne passant.

Signé : *J. Clésinger, 1869. Première étude.*

Piédestal en marbre griotte.

Groupe. Haut., 1 m. 5 cent.; larg., 1 m. 12 cent.
Piédestal. Haut., 88 cent.; larg., 1 m. 33 cent.

75 — *Marbre blanc.* Buste.

Transtévérine grandeur plus que nature; son collier porte le nom : Alba.

Signé : *J. Clésinger, Rome, 1868.*

Haut., 70 cent.

76 — *Marbre blanc.* Buste.

Le Christ couronné d'épines, la tête penchée vers la gauche; grandeur plus que nature.

Il repose sur une colonnette en marbre griotte, garnie de moulures et d'appliques en bronze vert.

Hauteur du buste, 65 cent.
Hauteur de la colonne, 1 m. 21 cent.

N° 74

77 — *Marbre blanc.* Buste.

Jeune femme grandeur nature, le corsage garni d'une branche de roses.

Signé : *J. Clésinger, Rome, 1869. Première étude.*

Haut., 72 cent.

78 — *Marbre blanc.* Buste.

Jeune femme grandeur nature, la tête légèrement penchée vers l'épaule droite et le corsage garni d'une branche de roses.

Signé : *J. Clésinger, Rome, 1869. Première étude.*

Haut., 70 cent.

79 — *Marbre blanc.* Buste.

Nymphe couronnée de roses, grandeur nature.

Signé : *J. Clésinger, Rome, 1868.*

Haut., 68 cent.

CORDIER

(C.)

80 — *Marbre blanc.* Buste.

Bacchante grandeur plus que nature, couronnée de pampres.

Signé : *C. Cordier.*

Haut., 81 cent.

FABBRUCCI

81 — *Marbre blanc.* Statue. L'Esclave.

Elle est nue, assise sur un tronc d'arbre que couvre en partie une draperie.

Signée : *L. Fabbrucci, 1863.*

Haut., 1 m. 12 cent.

FALGUIÈRE

(A.)

82 — *Marbre blanc.* Statue.

Nilson en Ophélie debout, semant des fleurs.

Signée : *A. Falguière, 1872.*

Piédestal en marbre griotte et granit.

Hauteur de la statue, 1 m. 68 cent.
Hauteur du piédestal, 75 cent.

83 — *Marbre blanc.* Statue.

Danseuse égyptienne s'accompagnant d'une sorte de luth.

Signée : *A. Falguière, 1873.*

Piédestal en granit rosé, décoré de têtes égyptiennes saillantes et d'une figure de femme, et d'ornements sculptés en bas-relief.

Hauteur de la statue, 1 m. 67 cent.
Hauteur du piédestal, 89 cent.

N° 2

N°83

FRANCESCHI

(J.)

84 — *Marbre blanc.* Statue.

Danaïde nue, debout, vidant une amphore.
Signée : *Jes Franceschi, 1863.*

Haut., 1 m. 60 cent.

GEOFFROY

(C.)

85 — *Marbre blanc.* Groupe.

Pâtre accroupi tenant son chien.
Signé : *C. Geoffroy, 1863.*

Haut., 75 cent.

HAUTMANN

(JOH.)

86 — *Marbre blanc.* Buste.

Jeune femme grandeur nature, les cheveux garnis de fleurs et retenus par un ruban.
Signé : *Joh : Hautmann, München.*

Haut., 56 cent.

INCONNUS

87 — *Marbre blanc.* Statuette.

Jeune fille nue, accroupie, la tête couronnée de fleurs.

Haut., 70 cent.; larg., 55 cent.

88 — *Marbre blanc.* Statuette.

Jeune fille nue à demi couchée, tenant un oiseau mort de sa main gauche.

Haut., 67 cent.; larg., 83 cent.

89 — *Marbre blanc.* Statuette.

Jeune garçon nu, assis, tenant une colombe de ses deux mains.

Haut., 39 cent.; long., 32 cent.; larg., 21 cent.

90 — *Marbre blanc.* Petit groupe de deux enfants enlacés.

Signé : *F. F., 1742.*

Haut., 33 cent.; larg., 23 cent.

91 — *Marbre blanc.* Petit groupe dans le goût de *Clodion.*

Il se compose de trois enfants bacchants et d'une panthère.

Haut., 33 cent.; larg., 23 cent.

92 — *Marbre blanc.* Statuette.

Enfant nu, assis sur un tronc d'arbre, les mains jointes.

Haut., 38 cent.

DE LAPLANCHE

(E.)

93 — *Marbre blanc.* Statue.

Ève assise sur un tertre. Elle s'appuie sur un tronc d'arbre autour duquel s'enroule le serpent.

Sur piédestal en marbre griotte, avec plateau tournant.

Hauteur de la statue, 98 cent.
Hauteur du piédestal, 1 m. 19 cent.

LEGRAND

94 — *Marbre blanc.* Buste.

Jeune femme drapée, la tête garnie d'un bouquet de roses.

Signé : *Legrand.*

Haut., 75 cent.

MARCHI

(S.)

95 — *Marbre blanc.* Statuette.

Jeune femme assise sortant du bain.

Signée : *L. Marchi.*

Haut., 75 cent.

MOREAU

(MATHURIN)

96 — *Marbre blanc.* Groupe.

Deux enfants endormis.

La petite fille tient un feston de fleurs de la main droite et un nid de la gauche.

Signé : *Mathurin Moreau.*

Haut., 55 cent.; larg., 85 cent.

97 — *Marbre blanc.* Groupe.

Jeune femme à demi nue, accroupie sur une tortue qu'elle guide à l'aide d'une petite branche.

Signé : *Moreau Mathurin, 1859.*

Haut., 72 cent.; larg , 50 cent.

98 — *Marbre blanc.* Deux groupes.

Le Jour et la Nuit, figurés chacun par une femme drapée et un Amour.

Signés : *Moreau Mathurin.*

Hauteur, y compris le socle en marbre onyx, 80 cent.

BRONZES D'ART

BARYE

99 — *Groupe*. Panthère dévorant un caïman.

Patine verte.

Signé : *Barye*.

Haut., 39 cent.; larg., 1 m. 3 cent

100 — *Groupe*. Le Lion au serpent.

Patine verte.

Signé : *Barye*.

Haut., 55 cent.; larg., 74 cent.

101 — *Groupe*. Cheval attaqué par un lion.

Patine verte.

Signé : *Barye*.

Haut., 40 cent.; larg., 30 cent.

102 — *Groupe*. Ours attaqué par trois chiens.

Bronze muni d'une patine verte.

Haut., 25 cent.; larg., 35 cent.

103 — *Groupe*. Cerf attaqué par un tigre.

Patine verte.

Signé : *Barye*.

Haut., 37 cent.; larg., 54 cent.

104 — Lion passant.

Patine verdâtre.

Signé : *Barye.*

Haut., 23 cent.; larg 40 cent

105 — Tigre passant.

Patine verdâtre .

Signé : *Barye.*

Haut., 22 cent.; larg., 40 cent.

106 — Chien basset assis.

Patine verte.

Signé : *Barye.*

Haut., 13 cent.; larg., 28 cent

CHARLET

(D'après)

107 — *Deux petits groupes en bronze.* Le Grenadier entreprenant et l'Éducation du chien.

Patine brune.

Haut., 23 cent.; diam., 15 cent.

CLEOMÈNE

(D'après)

108 — *Statue.* La Vénus dite de Médicis.

Bronze muni d'une belle patine verdâtre.

On lit sur le socle :

ΚΛΕΟΜΕΝΗΣ · ΑΠΟΛΛΩΔΩΡΟΥ

ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΙΕΣΕΝ

Haut., 1 m. 60 cent.

109 — *Statuette.* Vénus de Médicis.

Réduction de F. Barbedienne.

Haut., 46 cent.

CLÈRE

(D'après MARIN)

110 — *Groupe.* La Bonne Mère.

Jeune femme debout, drapée, embrassant son enfant, qu'elle tient de ses deux bras.

Patine médaille.

Signé : *J. Clère, d'après Marin. — Marnhyac, Fondeur.*

Haut., 73 cent.

CLÉSINGER

(J.)

111 — Buste en bronze.

Bacchante grandeur plus que nature, couronnée de pampres dorés.

Patine brune.

Signé : *J. Clésinger* et *Marnhyac, fondeur, 1, rue de la Paix.*

Haut., 81 cent.

112 — Buste.

Jeune égyptienne grandeur nature, les cheveux retenus par un diadème et le cou garni d'un collier.

Patine médaille.

Signé : *J. Clésinger. Première étude.*

Haut., 70 cent.

CLODION

(D'après)

113 — *Petit groupe composé de quatre figures :* Faune, Bacchante et deux enfants.

Patine brune.

Haut., 38 cent.; larg., 18 cent.

CORDIER

114 — Deux bustes en bronze oxydé, avec têtes dorées.

Chinois et Chinoise sur piédouches en bronze doré et plinthes en marbre noir et griotte.

Signés : *Cordier, sculpteur, 1853.*

Haut., 38 cent.

115 — Buste de femme grecque.

Bronze muni d'une patine multicolore, rehaussé de parties dorées.

Signé : *C. Cordier.*

Haut., 44 cent.

FALCONNET

(D'après)

116 — La Baigneuse.

Statuette en bronze oxydé.

Signée : *Victor Paillard, d'après Falconnet.*

Haut., 81 cent.

FALGUIÈRE

(A.)

117 — Groupe de deux figures.

Jeune fille nue, tenant des fleurs, sollicitée par l'Amour.
Signé : *A. Falguière.*
Sur piédestal en bois sculpté, orné de têtes de béliers.

Groupe. Haut., 1 m. 65 cent.
Piédestal. Haut., 89 cent.

FREMIET

(C.)

118 — *Groupe en bronze.* Satyre jouant avec deux oursins.

Sur plinthe en marbre noir.

Haut., 16 cent.; larg., 33 cent.

GECHTER

119 — Statuette de bacchante, debout, s'appuyant sur un tronc d'arbre.

Signée : *Gechter, 1840.*

Hauteur, sans le socle en marbre noir, 24 cent.

120 — Statuette de femme nue sortant du bain.

Elle s'appuie sur un tronc d'arbre.
Signée : *Gechter, 1840.*

Hauteur, sans le socle en marbre noir, 24 cent.

INCONNUS

121 — *Deux statuettes en bronze.* Jeune fille au nid et jeune garçon portant un chien.

Elles sont montées sur des socles en marbre noir, garnis de moulures en bronze.

Hauteur totale, 34 cent.

122 — *Statuette en bronze.* Amphitrite debout.

Patine brun clair. Sur plinthe en marbre noir.

Cette pièce porte la marque de l'atelier de Victor Paillard.

Haut., 54 cent.

MACHAULT

123 — *Groupe en bronze.* Enfant debout jouant avec un chien couché.

Haut., 39 cent.; larg., 45 cent.

SAINT-MARCEAUX

124 — Statuette d'Arlequin.

Signée : *Saint-Marceaux, 1879. — F. Barbedienne, fondeur, Paris.*

Bronze médaille.

Haut., 81 cent.

MÈNE

(P. J.)

125 — *Groupe en bronze.* Écossais debout tenant deux chiens.

Haut., 53 cent.

126 — Cheval debout.

Patine brun clair.

Haut., 35 cent.; larg., 36 cent.

MERCIÉ

(A.)

127 — David vainqueur de Goliath.

Statuette en bronze.
Signée : *A. Mercié. — F. Barbedienne, fondeur.*

Haut., 93 cent.

OTTIN

128 — *Groupe en bronze.* Psyché et l'Amour.

Patine bronze médaille.
Signé : *Ottin, sculpteur. — Victor Thiébaut, 1855.*
Sur plinthe en marbre noir.

Haut., 47 cent.; larg., 38 cent.

PRADIER

(J.)

129 — *Groupe en bronze préparé pour une fontaine.* Enfant et cygne.

Patine vert foncé.

Signé : *J. PRADIER* et poinçon de la maison *Susse frères.*

Haut., 92 cent.; larg., 63 cent.

130 — *Statuette en bronze.* Jeune femme nue dansant.

Elle tient un fruit dans chacune de ses mains.

Patine brun clair.

Sur plinthe en marbre noir.

Haut., 54 cent.

PORCELAINES DE CHINE

131 — Deux vases en forme de balustre, en ancienne porcelaine craquelée gris de la Chine, avec têtes d'animaux chimériques et bandes d'ornements en relief émaillés brun.

Ils sont garnis de montures rocaille en bronze doré.

Haut., 46 cent.

132 — Deux vases en forme de bouteille à goulot renflé, en ancienne porcelaine de Chine à décor bleu, fleurs et lambrequins.

Haut., 33 cent.

133 — Deux buires à panse sphérique, goulot droit, à couvercle bombé et à anse ornée d'un dragon, de même porcelaine et de décor analogue.

Haut., 28 cent.

134 — Deux vases en forme de carafe à panse sphérique et col droit, en porcelaine de Chine jaspée de rouge et de violet sur fond gris, et offrant chacun un dragon en relief posé verticalement. Sur socles en bois.

Hauteur sans socle, 39 cent.

PORCELAINES DU JAPON

135 — Grande et belle potiche couverte en ancienne porcelaine du Japon, à riche décor de personnages et de paysages en bleu, rouge et or, avec rehauts de noir.

Haut., 95 cent.

136 — Garniture de cinq pièces, potiches et cornets en ancienne porcelaine du Japon, à décor de fleurs et d'ornements en bleu, rouge et or. Les couvercles des potiches sont surmontés de chimères.

Hauteur des potiches, 34 cent.
Hauteur des cornets, 22 cent.

137 — Trois pièces : une potiche et deux cornets de même porcelaine et de décor analogue à la garniture qui précède. Le couvercle de la potiche est surmonté d'une figurine de femme debout et les trois pièces sont garnies de bronze doré.

Haut., 50 et 30 cent.

138 — Deux potiches à pans et à couvercle en ancienne porcelaine du Japon, à décor de fleurs, d'oiseaux et d'ornements en bleu, rouge et or.

Haut., 34 cent.

139 — Deux vases en poterie du Japon, l'un d'eux à figure de femme gaufrée en relief et décorée en couleurs sur fond rehaussé de dorure; l'autre avec araignée en relief sur sa toile finement émaillée blanc sur fond brun, rehaussé de dorure. Sur socles en bois.

Hauteur sans socle, 52 cent.

CARTELS

140 — Grand et beau cartel du temps de Louis XV, en bronze doré, composé de rocailles, de festons de fleurs et d'un groupe de deux figures en costumes Watteau : Jeune femme chantant et jeune berger jouant de la flûte ayant un chien à ses côtés. Mouvement de *Le Roy, à Paris.*

Haut., 1 m. 18 cent.

141 — Cartel du temps de Louis XV, en bronze doré, composé de rocailles, de guirlandes de fleurs et de vigne et surmonté d'un groupe de deux amours se détachant sur un fond rayonnant.

Mouvement de *Reille, à Paris.*

Haut., 95 cent.

142 — Cartel analogue à celui qui précède et de même époque. Celui-ci renferme un baromètre.

Haut., 90 cent.

MEUBLES — SIÈGES

143 — Deux grandes chaises de style Louis XV, en bois sculpté rehaussé de dorure, couvertes d'ancienne tapisserie à paysages et figures flamandes.

Haut., 1 mètre; larg., 67 cent.

144 — Deux chaises légères de style Louis XV, en bois de noyer sculpté et rehaussé de dorure. Elles sont couvertes de velours vert olive servant de fond à deux médaillons de tapisserie au point à personnages debout dans des paysages.

145 — Quatre chaises légères de style Louis XV, en bois doré, couvertes de tapisserie ancienne à figures variées, encadrées d'ornements rocaille et de fleurs.

146 — Tabouret de piano en bois noir, couvert de tapisserie ancienne, chat et lapin dans un paysage.

147 — Six grands tabourets à X en bois de palissandre, couverts de tapisseries Renaissance à sujets variés.

Larg., 67 cent.

148 — Meuble de salon en bois sculpté rehaussé de dorure, du temps de Louis XV, couvert de tapisserie ancienne à médaillons, jeux d'amours et animaux encadrés de fleurs, de rocailles et de coquilles. Il se compose d'un grand canapé, d'un canapé plus petit et de neuf grands fauteuils. Le bois du petit canapé est de travail moderne.

Largeur du grand canapé, 2 mètres.
Largeur du petit canapé, 1 m. 75 cent.
Largeur des fauteuils, 70 cent.

149 — Paravent à quatre feuilles, garni sur ses deux faces de cuir de Cordoue, décoré de fleurs, d'oiseaux et d'ornements rocaille sur fond doré. Époque Louis XIV.

Haut., 1 m. 98 cent.; largeur de chaque feuille, 65 cent.

150 — Deux potiches à pans et à couvercles surmontés de chimères en ancienne faïence de Delft, à ornements gaufrés en relief et décor bleu à fleurs et ornements.

Haut., 42 cent.

151 — Marbre blanc. Deux vases forme dite de Médicis, décorés au culot de godrons multiples et à la panse de fines cannelures.

Haut., 60 cent.

152 — Granit rose oriental. Deux fûts de colonnes avec embases octogones.

Haut., 1 m. 21 cent.

153 — Marbre vert campan. Quatre fûts de colonnes avec tores et embases de même matière.

Haut., 1 m. 25 cent.

COLLECTION LAURENT RICHARD

N°155

TAPISSERIES

154 — Deux grandes tapisseries Renaissance, représentant des sujets bibliques, composés d'un très grand nombre de personnages en riches costumes du XVIe siècle.

Larges bordures composées de médaillons de personnages, de figures allégoriques, de vases de fleurs et de sujets bibliques.

Haut., 3 m. 40 cent.; larg., 3 m. 85 et 3 m. 75 cent.

155 — Deux jolies tapisseries des Gobelins à décor d'après Bérain, sur fond havane. L'une représente la statue de Bacchus sous une tonnelle supportée par des balustres élégants. Au premier plan, personnage sonnant de la trompette et jeune femme assise ayant une corbeille de fleurs à ses pieds.

L'autre représente un groupe de deux musiciens sous un dais et des draperies.

Riches encadrements composés de fleurs et d'ornements.

Haut., 3 mètres et 2 m. 92 cent.; larg., 2 mètres et 1 m. 68 cent.

156 — Suite de trois belles tapisseries des Gobelins, d'après Bérain, représentant de riches intérieurs ainsi que des offrandes à des divinités figurées par les statues de Neptune, de Bacchus et de Mercure.

Neptune. Haut., 3 mètres; larg., 2 m. 65 cent.
Bacchus. Haut., 3 m. 45 cent.; larg., 3 m. 83 cent.
Mercure. Haut., 2 m. 94 cent.; larg., 1 m. 65 cent.

157 — Deux grandes et belles tapisseries représentant des sujets de bataille du temps de Louis XIV, encadrées de

trophées d'armes et de drapeaux, et surmontées d'un écusson armorié portant la fière devise : *Through.*

Haut., 4 m.; larg., 3 m. 40 et 3 m. 30 cent.

158 — Tapisserie provenant de la même suite que celles qui précèdent et représentant un sujet analogue, mais n'ayant pas de bordure sur les côtés. Elle porte les mêmes armoiries.

Haut., 4 mètres; larg., 2 m. 14 cent.

159 — Deux grandes et belles tapisseries signées D. Leyniers, D. L. représentant l'une la Paix, l'autre la Guerre, figurées par des sujets allégoriques composés d'un grand nombre de personnages. Les encadrements simulent des bordures de bois doré.

Haut., 3 m. 80 cent.; larg., 6 m. 75 et 5 m. 50 cent.

Suite de onze belles tapisseries de Flandres du temps de Louis XV, représentant des sujets champêtres dans le goût de Teniers. Elles sont encadrées d'ornements simulant le bois doré. Une partie des bordures a été refaite.

160 — *Les Moissonneurs.*

Haut., 3 m. 5 cent.; larg., 3 m. 22 cent.

161 — *La Partie de cartes.*

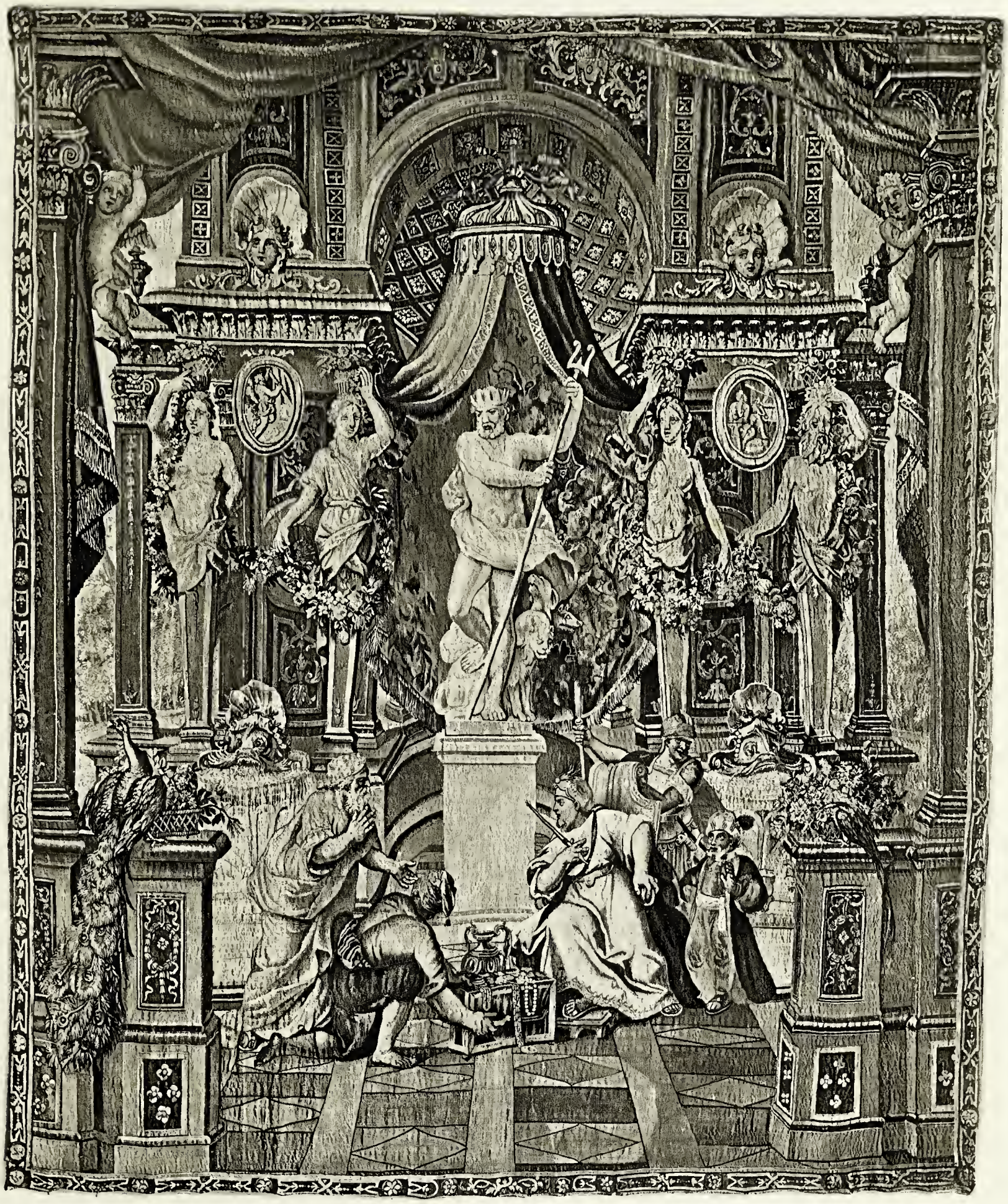
Haut., 3 m. 5 cent.; larg., 3 m. 18 cent.

162 — *La Vendange.*

Haut., 3 m. 5 cent.; larg., 3 m. 29 cent.

163 — *Le Marché au poisson.*

Haut., 3 m. 5 cent.; larg., 4 m. 40 cent.



N° 140

164 — *Les Tonneliers.*

Haut., 3 m. 5 cent.; larg., 2 m. 83 cent.

165 — *La Kermesse.*

Haut., 3 m. 5 cent.; larg., 3 m. 15 cent.

166 — *Le Départ du marché.*

Haut., 3 m. 5 cent.; larg., 2 m 65 cent.

167 — *Le Cabaret.*

Haut., 3 m. 5 cent.; larg., 2 m. 80 cent.

168 — *La Marchande de poisson.*

Haut., 3 m. 5 cent.; larg., 3 m. 50 cent.

169 — *L'Été.*

Haut., 3 m. 5 cent.; larg., 1 m. 10 cent.

170 — *L'Hiver.*

Haut., 3 m. 5 cent.; larg., 1 m. 10 cent.

171 — Deux belles tapisseries de Beauvais ayant formé un seul panneau et représentant, dans un riche paysage, Diane, entourée de ses compagnes au retour de la chasse. Large bordure imitant un encadrement de bois doré. XVIIIe siècle.

Haut., 3 m. 12 cent.; largeur totale, 4 m. 80 cent.

172 — Deux tapisseries du temps de Louis XV : sujets champêtres (l'Escarpolette et groupe de deux figures : Berger et bergère) avec bordures à coquilles et quadrillages.

Haut., 2 m. 40 cent.; larg., 1 m. 90 cent. et 1 m. 80 cent.

173 — Tapisserie du XVIIe siècle représentant un groupe de personnages dans un paysage. Bordure de fruits et de fleurs.

Haut., 2 m. 10 cent.; larg., 2 m. 18 cent.

174 — Tapisserie de Flandres du temps de Louis XV, scène flamande dans le goût de Teniers : personnages jouant au jaquet dans un paysage. Bordure à feuilles sur fond bleu.

Haut., 2 m. 12 cent.; larg., 1 m. 90 cent.

175 — Bande de tapisserie du temps de Louis XV : volatiles dans un paysage.

Haut., 78 cent.; larg., 1 m. 73 cent.

176 — Petit panneau de tapisserie de Flandres du temps de Louis XV, représentant une dispute dans le goût de Teniers. Il est appliqué sur un tapis de table en velours vert olive, garni d'une frange à glands.

Panneau. Haut., 70 cent.; larg., 70 cent.
Tapis. Long., 1 m. 90 cent.; larg., 1 m. 25 cent.

177 — Tapis de table en tapisserie, décoré de fleurs, de fruits et d'oiseaux, avec bordure à médaillons de personnages reliés par des rinceaux et des groupes de fruits. Dans chacun des angles, tête d'enfant ailé. XVIIe siècle.

Long., 2 m. 60 cent.; larg., 1 m. 38 cent.

178 — Bandeau en tapisserie au petit point, représentant le sujet de la Crèche dans un paysage animé de personnages et d'animaux. XVIe siècle.

Haut., 35 cent.; long., 2 m. 48 cent.

179 — Petit tapis en tapisserie au point et broderie, représentant le Portement de croix. Dans une bordure composée de fleurs arabesques sur fond blanc. XVIe siècle.

Long., 85 cent.; larg., 55 cent.

180 — Écran de style Louis XV, en bois sculpté, rehaussé de dorure, décoré de deux panneaux de tapisserie; l'un représente un intérieur de cabaret dans le goût de Teniers, l'autre un groupe de deux figures dans un paysage.

Haut., 1 m. 18 cent.; larg., 1 m. 8 cent.

181 — Tapis de piano droit ou couvre-lit, en satinette bleu clair, décoré d'ornements brodés en soie appliqués, et bordé d'ornements à rinceaux, brodés sur peluche bleu clair.

Long., 2 m. 85 cent.; larg., 2 m. 40 cent.